

Homélie pour le 10^e dimanche, année A
7 juin 2026

La prière d'ouverture de ce dimanche nous fait demander à Dieu de « répondre sans se lasser, à notre appel ». Or l'évangile de cette année A, quant à lui, nous présente Jésus appelant Matthieu et celui-ci répondant promptement. Nous pourrions raisonnablement nous demander si la prière d'ouverture ne nous fait pas demander l'inverse de ce qui advient dans l'évangile. La résolution de cette énigme trouve un éclaircissement opportun chez *Matta el Maskine*, qui écrit : « La prière, si elle est spirituelle et sincère, est à la fois appel et réponse, appel divin et réponse humaine¹. » Lévi – alias Matthieu – portait-il en son cœur cette *prière d'ouverture* ? Nous ne le savons pas, mais il n'est pas interdit de le présumer. Quelque chose comme ceci habitait peut-être son cœur :

Seigneur Dieu, source de tout bien, réponds sans te lasser à *mon* appel : inspire-*moi* de discerner ce qui est juste, et dirige-*moi* pour que *je* puisse l'accomplir.

Une prière d'ouverture donc, non seulement parce qu'elle ouvre aujourd'hui la sainte messe, mais une prière d'ouverture aussi parce qu'elle aurait ouvert le cœur de Lévi à Dieu. Bien sûr nous n'en savons rien. Mais pour nous, aujourd'hui, nous pouvons adopter cette attitude pour nous-même.

Maintenant, si nous nous focalisons sur les premières lignes de l'évangile nous sommes saisis par la brièveté de la scène ! Jésus passe, appelle. Matthieu se lève, le suit. Aucun détail sur le contenu, aucun commentaire, aucune résistance de l'appelé. Cette promptitude ne vous rappelle-t-elle pas une autre vocation ? Je pense évidemment à la toute première vocation dans l'histoire biblique. Cela se situe au livre de la Genèse, au chapitre 12^e. Là aussi Dieu passe et appelle ; là aussi l'appelé part aussitôt et sans discuter. Dans les deux situations, la Parole de Dieu a surgi dans la vie d'un homme. En Genèse XII Dieu lui-même (YHWH) s'adresse à Abram². La Parole de Dieu entre dans la vie de cet homme. Abram est le premier homme que YHWH vient rencontrer depuis le Déluge. Aussi l'évangéliste Jean fera dire à Jésus : « Abraham a vu mon jour et il fut dans la joie³. » En Mt IX Jésus s'adresse à Lévi⁴. Et Lévi semble bien répondre comme Abram. Si Lévi n'est pas le premier disciple appelé par Jésus, il sera cependant le premier évangéliste, celui dont les écrits ouvriront le Nouveau Testament, la Nouvelle Alliance. Et si un Déluge n'a pas eu lieu sur la surface de la terre avant l'appel de Lévi, le baptême va bientôt faire mieux qu'un déluge, plongeant l'humanité dans la mort du Christ pour la renouveler toute entière et faire d'elle une humanité « miséricordisée ».

Autre similitude entre les deux scènes : chacun des deux appelés quitte tout sans discuter. L'ordre divin donné à Abram (*Lekh Ikha*) porte la mention d'une sortie de tout, y compris de soi-même : « Quitte-toi ». C'est bien ce qui advient à Lévi, qui abandonne aussitôt une situation économiquement confortable quoique civilement honnie⁵.

Toutes ces similitudes nous donnent à réfléchir sur la forme de tout appel. C'est peut-être ce que Matthieu a voulu nous faire deviner en mettant en scène son propre appel. En poursuivant sur ces similitudes, on peut peut-être y voir aussi, implicitement,

la promesse faite à Abraham du centuple dès ici bas, comme Matthieu le fera dire à Jésus⁶.

Alors, si la vocation d'Abraham peut tenir lieu d'un certain prototype d'appel, Dieu nous révèle aujourd'hui à travers l'appel de Lévi, que Dieu répond sans se lasser à nos appels et nous inspire vraiment comment y répondre personnellement.

La deuxième partie de l'évangile recèle un des nombreux trésors de l'Écriture, nous allons le découvrir. La conversion de Lévi n'enthousiasme pas tous les assistants, manifestement. Les Pharisiens notamment, nous est-il dit, n'y trouvent pas leur compte. Pour eux, la justice doit être obtenue par les œuvres, des œuvres bien visibles, des œuvres *sonnantes et trébuchantes*⁷ pourrait-on dire. Mais Jésus place la conversion dans le champ de la miséricorde. C'est bien ce que nous découvrons aussi dans l'histoire d'Abraham telle que Paul la décrit dans l'épître aux Romains. Quelques versets au-dessus de ceux que nous avons entendus tout à l'heure, Paul cite le psaume 31 et met en lumière le pardon, la miséricorde comme source de la foi d'Abraham⁸. C'est en effet le pardon de Dieu qui transforme efficacement celui qui le reçoit et lui donne de pouvoir inaugurer une vie de justice. Tel est bien ce qui s'est opéré en Lévi qui devient désormais Matthieu. L'appel de Lévi n'est possible que parce que la miséricorde divine est à l'œuvre. Ce secret est malheureusement fort méconnu. Légion⁹ sont ceux qui ne perçoivent pas cette miséricorde antérieure à toute espèce de réponse de notre part et qui ne peuvent donc pas parvenir à cette liberté des enfants de Dieu, liberté qui donne de recevoir le don de Dieu indépendamment de toute justice prétendue et préalable de notre part. Lévi a tout laissé pour le Christ. Y compris lui-même, c'est à dire cette image de soi qui rend si difficile notre conversion complète, notre foi absolue.

Puisse la Vierge-Marie nous conduire toujours sur ce chemin d'humilité et de vérité.

1) MASKÎNE Matta et DERMARKAR Élie, *L'expérience de Dieu dans la vie de prière*, Paris, [Bégrolles-en-Mauges], Les Editions du Cerf : Abbaye de Bellefontaine, 2019, p. 19.

2) Gn XII, 1.

3) Jn VIII, 56.

4) Mt IX, 9.

5) Synonymes : méprisé, désavoué.

6) Mt XIX, 29.

7) Cette expression française est généralement mise en rapport avec l'argent. Ainsi on parle « d'argent sonnante et trébuchant » pour évoquer la réalité de la chose.

8) Rm IV, 6 - 10.

9) C'est à dire « nombreux ».